

Communiqué POI – 12 mai 2021

Depuis 48 heures, les bombardements de l'armée israélienne se déchaînent et s'intensifient contre Gaza, détruisant des quartiers entiers, massacrant des civils. C'est un déluge de feu et de sang qui s'abat sur les populations de Gaza. Netanyahu et l'Etat d'Israël s'attaquent dans tous les territoires au peuple palestinien. Le POI dénonce ces agissements criminels et se tient aux côtés du peuple palestinien et de sa lutte légitime.

Arrêt immédiat des bombardements sur Gaza !

Nous reproduisons ci-dessous le communiqué de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples.



- URGENT - Communiqué

Une nouvelle fois, le peuple palestinien est sous le feu de la répression.

Les affrontements se multiplient avec une répression féroce de la police israélienne. L'Etat d'Israël cherche à détourner l'attention en pilonnant une fois de plus la bande de Gaza, provoquant des dizaines de morts et des centaines de blessés.

La soirée du 10 mai a été marquée par des dizaines de rassemblements, de scènes d'émeute dans plusieurs villes et villages de Galilée (Al Jalil). La ville de Haïfa est quadrillée par la police. Un manifestant a été tué par la police israélienne à Lod près de Tel Aviv. En Cisjordanie, des manifestations de soutien à Djenine et Ramallah ont été réprimées par l'Autorité palestinienne.

Netanyahu a décidé de faire évacuer les militaires de l'esplanade de mosquées de Jérusalem et les célébrations annuelles israéliennes faites dans le cadre de l'occupation (la "réunification" pour les sionistes) de Jérusalem en 1967 ont été annulées. Les chebabs (jeunes) voient tout cela comme une victoire de leur mobilisation.

Cela se passe à quelques jours (15 mai) de la commémoration de la Nakba (« le sinistre ») de 1948.

En effet, depuis plus de trois mois, les populations palestiniennes, qui vit dans les frontières de 1948 (Etat d'Israël), manifeste. Cette intifada de Jérusalem est l'expression de la résistance des familles, de la population aux menaces d'expulsion qui répondent aux exigences des colons, qui considèrent avoir un droit de propriété éternel sur les maisons de la localité de Cheikh Jarrah !

Pour les Palestiniens, cette nouvelle tentative de « purification ethnique » participe de l'accélération de la politique d'apartheid menée par le sionisme, dans la continuité de ce qui s'est passé en 1948. En réponse à ces nouvelles provocations, des manifestations massives contre les expulsions, contre les transferts, pour le droit de se déplacer ont lieu dans toute la Palestine, y compris à l'intérieur de l'Etat israélien, auxquelles se sont joints de nombreux citoyens Juifs.

Les manifestations sont violemment réprimées mais la mobilisation ne recule pas. La police israélienne utilise des balles en caoutchouc, des gaz toxiques, des canons à eau putride, des grenades assourdissantes. Vendredi et samedi, la révolte a été massive. Alors que les dirigeants de l'Autorité palestinienne, au demeurant totalement discrédités, détestés et rejetés par les manifestants, ne sont pas autorisés à intervenir à Jérusalem, le département d'Etat américain vient d'appeler « Palestine et Israël à la désescalade ». Comme si les responsabilités étaient partagées ! Et les Etats-Unis ont usé de leur droit de veto au Conseil de sécurité, empêchant une condamnation, même formelle, des agressions criminelles d'Israël.

Nous en appelons à toutes les organisations ouvrières et démocratiques pour soutenir la lutte légitime du peuple palestinien, pour dénoncer la répression féroce de l'Etat d'Israël.

Bas les pattes devant le peuple palestinien !

Le 11 mai 2021

Les coordinateurs de l'Entente internationale
des travailleurs et des peuples (EIT) :

Louisa Hanoune, secrétaire générale du Parti des travailleurs (Algérie)
Dominique Canut, pour le Bureau national du Parti ouvrier indépendant (France)